

au Sommaire

Nos coups de cœur :

- *A ceux qui ont tout perdu*
Avril Bénard, éditions des instants
- *Le Chien des étoiles*
Dimitri Rouchon-Borie, Le Tripode
- *Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple*
Didier Eribon, Flammarion
- ...

Nos prochaines rencontres :

- **Sidney Cohen**
Le mardi 14 novembre à 18H30 pour son deuxième ouvrage *Maux minuscules*
- **Les lectures d'hiver**
Le samedi 20 janvier 2024 sur le thème suivant : « Le corps dans l'espace littéraire », en lien avec les Nuits de la lecture, événement national.



JOURNAL DES LECTEURS AMIS DE LA DÉRIVE

 rivesetderives.grenoble
 twitter @RivesDerives

Une petite phrase dans le dernier roman de Thomas B. Reverdy, comme un éclair de vérité et d'alerte : *On n'imagine pas ce qu'on fait aux enfants*. Dans *Le Grand secours*,

publié chez Viviane Hamy. La narratrice Lucie y évoque comment à partir de l'âge de 6 ans, elle s'est trouvée en butte à la haine de sa mère, humiliée, cloîtrée dans sa chambre, violée par un proche dans le silence complice de la famille. Mais le texte éclaire aussi un chemin où la victime peut surmonter la souffrance, retrouver l'estime de soi, confier sa douleur à des oreilles amies.

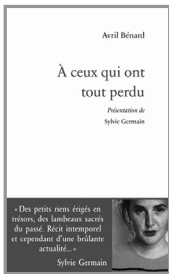
Édito

chronique d'une journée dans un lycée de banlieue où gronde la révolte, le mal qu'on leur fait c'est la précarité, ce sont les mauvais traitements, les viols, c'est la désespérance, l'échec social et politique complet. Jamais une rentrée littéraire ne m'avait paru autant marquée par ces violences faites aux plus jeunes, à travers des textes de grande tenue, nécessaires, implacables. On peut faire le choix de passer son chemin, on peut aussi affronter l'inimaginable. Je pense bien sûr à *Triste tigre*, de Neige Sinno (P.O.L.), cette autopsie d'un inceste salué pour son honnêteté radicale par le prix littéraire Le Monde. Le mal, surgi au sein des familles - où l'amour et la protection cèdent la place aux humiliations, aux traitements pervers - nourrit une douleur poignante. Elle devient le leitmotiv du premier roman d'Aline Caudet, *Déchirer le grand manteau noir*. Un texte né d'un atelier d'écriture,

Je ne peux que finir ce très court tour d'horizon par le très lumineux troisième roman de Jérôme Colin, *Les Dragons* (Allary éditions). Ces dragons, ce sont des ados enfermés dans un centre spécialisé, des filles et des garçons maltraités par la vie, leur famille, la société. Le jeune Jérôme, révolté contre le monde banal et moche qu'on lui propose, arrive en proie à une immense colère, mais une rencontre va changer sa trajectoire. Laissons-lui la parole : *Je ne savais pas alors, que les livres faisait ça. Ils disent ce qui nous abat. Et une fois cette chose énoncée clairement par un autre, on voit comme une issue à ce qui s'infectait à l'intérieur et nous rendait la vie impossible.*

Danielle Maurel

n°95
NOVEMBRE
2023



A ceux qui ont tout perdu

Avril Bénard - - Éditions des instants— 19 €

C'est la guerre, les soldats doivent évacuer les civils, ils ont juste une heure pour faire leur valise, choisir l'essentiel, un bagage, ce que l'on peut porter, pas d'animaux ! Tout se déroule au sein du même quartier, ils sont voisins, se connaissent bien ou juste de vue, ils doivent tous monter dans les camions qui attendent pour évacuer vers l'inconnu en emportant leur vie, ce à quoi ils

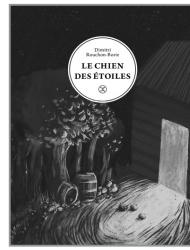
tiennent le plus et qui est différent pour chacun.

Avril Bénard imagine ce drame à travers 8 personnages que l'on va suivre durant cette heure surréaliste où la vie de chacun bascule. On partage avec eux toute l'émotion qui les emporte lorsqu'ils hésitent entre un objet ou un autre et disent adieu à ceux qu'ils abandonnent.

Au long des chapitres les personnages se croisent dans ce grand chaos où il est urgent de faire des choix qui ne sont pas toujours raisonnables puisque l'on ne peut pas tout emporter !

C'est avec un style concis et une écriture sobre que la brutalité, la violence et l'inhumanité de la situation sont décrites. Ces scènes sont malheureusement d'une terrible actualité.

Chantal Gendre



Le Chien des étoiles

Dimitri Rouchon-Borie — Le Tripode—19 €

Gio, après avoir survécu à un coup de tournevis dans le crâne, sort tout juste de l'hôpital. Dès lors, il n'a qu'un rêve, celui de rejoindre les étoiles. Malheureusement, issu d'une famille où l'honneur est placé au-dessus de tout, il sait que la vengeance ne doit pas se faire attendre. Les membres du clan prennent les armes et Gio fait

face à ses assaillants tel un fantôme surgissant des abysses. La vendetta est un échec, et le jeune homme n'a d'autre choix que de s'échapper. Dans sa fuite, il entraîne deux jeunes figures, Papillon, l'enfant sauvage, et Dolores la beauté écorchée. A tous les deux il promet la paix et la fin de toute violence. Mais les promesses d'un adulte de tout juste vingt ans peuvent-elles simplement être tenues ? Après *Le Démon de la Colline aux Loups*, Dimitri Rouchon-Borie nous entraîne une nouvelle fois dans une histoire émouvante, où tous tentent, dans le peu d'humanité qu'il leur reste, de trouver une forme de rédemption. Racontant une fable aussi poétique que tragique, l'auteur laisse parler sa plume, témoin de la fureur impétueuse de toute société.

Stéphane Perreau



Mécano

Mattia Filice — POL— 22 €

Ce premier roman nous emmène dans l'univers du chemin de fer et plus particulièrement dans celui du conducteur de train que l'on nomme « mécano », un monde dans lequel le soutien des collègues est important. Dans une alternance de

vers et de prose très originale, l'auteur nous immerge dans une activité professionnelle difficile : chaque geste est mesuré et précis pour assurer la sécurité de tous le jour comme la nuit. Il nous livre ses moments de joie, de frayeur, ses doutes, ses hésitations en jouant avec les mots grâce à un vocabulaire riche et bien choisi.

« sous un amas de souvenirs
des fines strates séparées d'événements qui jalonnent
mon passé
j'ai beau creuser dans le ballast
de mon tout premier train
ne restent que de vagues réminiscences ».

Brigitte Louvat



Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple

Didier Eribon — Flammarion — 21 €

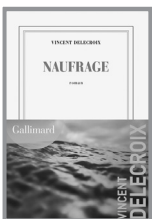
Didier Eribon s'est rapproché de sa mère au moment du décès de son père alors qu'il avait coupé complètement les ponts avec sa famille depuis de nombreuses années. Bien que le fossé

culturel soit toujours existant, milieu ouvrier et raciste qu'il a du mal à supporter, il sera un fils bienveillant.

Sa mère vieillit et ne peut plus rester seule. Avec ses frères, ils choisissent de l'installer dans un Ehpad. Que dit-on à sa mère devant la porte d'un Ehpad « tu vas être bien là » et puis ensuite on s'en veut de la banalité de cette phrase et de l'énorme mensonge qu'il y a dessous. Mauvaise conscience. Quel est le ressenti d'une personne âgée qui entre dans sa dernière maison ? A-t-elle le choix ? Quel est son véritable désir et peut-elle en avoir un ? Toutes ses questions qui le hantent et qu'il analyse de son point de vue psychologique et sociologique tout en livrant son propre ressenti devant la détresse de sa mère.

Mélange de récit intime et l'aspect politique et sociologique de la vieillesse et fin de vie et des conditions dans lesquelles vivent toutes ces personnes. Beaucoup de sujets sont abordés dans ce livre d'une grande et profonde richesse.

Marie-Noëlle Clément



Naufrage

Vincent Delecroix — Gallimard — 17,50 €

Dans la nuit du 24 du novembre 2021 une embarcation de migrants part de Calais afin de rejoindre l'Angleterre et fait naufrage. Sur les 29 passagers, 27 vont mourir. À partir de ces faits réels épouvantables, Vincent Delecroix a élaboré une fiction. Le personnage

principal en est l'opératrice de quart cette nuit là, au Centre de Surveillance et de Sauvetage (le CROSS) et qui n'a pas mobilisé les secours malgré les appels à l'aide des naufragés. Face à la capitaine de gendarmerie qui enquête sur ce drame, elle se défend et doit répondre de ses actes corroborés

par les enregistrements des conversations entre elle et les désespérés. On l'entend tenir sans affects des propos cyniques et effroyables. Elle estime tout d'abord que les secours sont de la compétence des secours britanniques, ce qui est erroné au vu de la position du canot. Au bout de quatre heures d'appels désespérés l'opératrice lâchera « tu ne seras pas sauvé », alors qu'un patrouilleur se trouvait à quelques kilomètres du lieu du drame.

L'auteur imagine ce qui peut pousser quelqu'un à l'inaction sans toutefois porter de jugement moral. L'opératrice ne s'estime pas coupable et prétend que la responsabilité est collective. Ne sommes-nous pas tous sur le rivage à regarder ailleurs ? La question est posée dans ce livre glaçant et bouleversant.

Françoise Deslande

Le grand feu

Léonor de Récondo - Grasset - 19,50 €

Il y a dans ce superbe roman la musique des sons et des notes mais aussi celle des mots qui nous embarquent, nous captent. On se laisse prendre par cette douce et envoûtante mélodie qui peut s'enflammer au détour d'un chapitre où l'amour et la passion s'emmêlent. Venise en 1699, l'histoire d'Illaria qui devient violoniste aux côtés du jeune Vivaldi.

Marie-Noëlle Clément

Célestine

Sophie Wouters - HC Hervé Chopin - 16 €

Célestine naît dans un moment tragique : ses parents meurent dans un accident de voiture et un vétérinaire fait une césarienne en urgence. Berthe et Aristide, deux parents éloignés, recueillent l'enfant, les gosses c'est pourtant pas leur truc. Célestine grandit... et son destin bascule en un instant. Beaucoup de sensibilité pour raconter une enfance et une adolescence singulière et attachante.

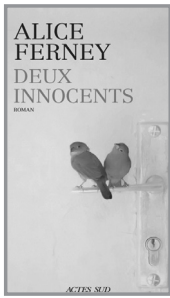
Brigitte Louvat

Le délicieux professeur V.

Julia May Jonas - Dalva - 23 €

Enseignante, esprit libre et déterminé, un métier qu'elle aime passionnément, un peu bousculée par cette nouvelle jeunesse. Son mari, enseignant aussi, est accusé d'avoir eu des relations avec des étudiantes. Le délicieux professeur V. entre en scène. Des situations rocambolesques et humoristiques, d'autres inattendues. Un « délicieux » moment de lecture.

Marie-Noëlle Clément



Deux innocents

Alice Ferney — Actes Sud — 22 €

Claire enseigne avec beaucoup d'enthousiasme dans un établissement médico-professionnel accueillant des jeunes handicapés mentaux et visant à les éveiller à une future vie active. Personne heureuse, épouse et mère parfaite, elle exerce son métier avec beaucoup d'empathie et d'enthousiasme. Tout bascule avec l'arrivée dans sa classe de Gabriel, en forte demande d'affection, qu'elle va accompagner avec bienveillance et naïveté vers une sorte de bonheur dont elle est le centre. Ce roman raconte avec finesse

et délicatesse en référence à un fait divers, l'état qui se resserre autour de ce personnage attachant, victime idéale d'une mère en souffrance. Construit comme un thriller et écrit de manière serrée et précise, il fait vivre au lecteur - de bout en bout et sans fioriture ni mystère - cette lente descente aux enfers à travers une narration chronologique. Un roman qui se dévore et interroge sur les failles et les dérives possibles d'un système qui vise à protéger des agressions sexuelles et laisse peu de place au cœur dans les relations d'accompagnement.

Juliette Brumelot



L'enfant dans le taxi

Sylvain Prudhomme — Minuit — 20 €

Le dernier roman de Sylvain Prudhomme explore de sa belle écriture un secret de famille. Après une première scène qui décrit un amour fou entre une jeune paysanne allemande et un soldat français du nom de Malusci à la fin de la guerre en 1944, le récit bascule une soixantaine

d'années plus tard à l'occasion de l'enterrement de ce Malusci. Son petit-fils, le narrateur, découvre l'existence de cette Allemande et d'un enfant issu de cette union. Toute la famille semble à la fois connaître et ignorer ou nier son existence. Le fils caché de Malusci vit-il toujours là-bas en Allemagne ? Et si oui, comment le retrouver et lui faire part de la mort de son père ? Sur cette trame très simple, Sylvain Prudhomme réussit à nous tenir en haleine en révélant au fil des pages la quête du narrateur pour retrouver la trace de cet homme que la famille refuse de nommer. Et peu à peu M. l'inconnu sort de l'ombre. L'auteur excelle à décrire les relations difficiles au sein de cette famille, à confronter différentes versions de l'histoire de M et à illustrer la détermination du narrateur qui prend son temps et contourne les obstacles sans se décourager.

Philippe Lequenne



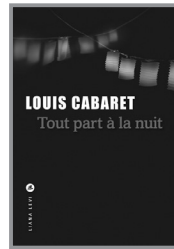
Le tiers pays

Karina Sainz Borgo — Gallimard — 23 €

Quelque part en Amérique latine, aux confins de pays dont les frontières sont devenues indistinctes en raison de la misère, de la corruption et de l'apparition d'un virus, se trouve le tiers pays. Visitation y a créé un cimetière illégal qu'elle défend par

tous les moyens. Elle est rejointe dans son combat par Angustias, une migrante qui a pour seul but de donner une sépulture à ses enfants qui n'ont pas survécu à la traversée du désert. Mais, bien qu'illégal, ce cimetière attire toutes les convoitises de prédateurs dont les motifs diffèrent

À demi-mots



Tout part à la nuit

Louis Cabaret — Liana Lévi — 19 €

Tiffanie élève seule ses deux enfants. Son ex-mari est en prison pour braquage. Dans son quotidien, les difficultés s'accumulent : son travail d'aide-soignante et les conflits répétés avec Chris, son fils de 15 ans, l'épuisent et l'attristent. Elle n'arrive plus à se projeter.

Pourtant, le soir du 14 juillet, une rencontre va bouleverser sa vie. L'homme qui l'invite à danser et la courtise est différent de ceux qu'elle a connus. Patient, solide, attentionné, Marvin sait s'y prendre avec Chris, et s'installe peu à peu dans leur quotidien, devenant pour Tiffanie le compagnon idéal. Sa conduite est exemplaire. Il est apprécié de tous. Alors que la situation familiale s'apaise, seul Joris, le benjamin reste sur ses gardes. Mais peu à peu, au fil des pages, un malaise s'installe. Le roman souffle le chaud et le froid et l'ambiance devient inquiétante. Qui est réellement Marvin ? Quelles sont ses intentions ? L'histoire est-elle trop belle pour être vraie ?

Dans un style simple, avec des personnages bien campés et des dialogues qui rendent l'histoire crédible, Louis Cabaret signe un premier roman haletant, avec un scénario que l'on verrait bien sur grand écran. Un auteur prometteur à suivre !

Anne-Marie Maïr



Impossibles adieux

Han Kang — Grasset — 22 €

Impossibles adieux est un roman qui hante longtemps après qu'on l'a lu. Est-ce la beauté imaginée de l'île de Jeju feutrée de neige dans le crépuscule hivernal ? Est-ce la mélancolie des deux jeunes femmes, Inseon et Gyeongha, qui se parlent à distance et sont toutes deux enfermées dans une sorte de tristesse profonde héritée du passé ? Est-ce la blessure à la main de Inseon d'où le sang

ne doit cesser de couler pour permettre aux liaisons nerveuses de se restaurer ? Est-ce le passage délicat de la réalité au rêve et inversement ? Est-ce parce qu'on ne sait pas finalement si l'oiseau que Gyeongha est venue sauver est mort ou vivant ? Est-ce aussi parce que des pages sombres de l'histoire de Jeju semblent ressortir des mémoires enfouies comme des morts qui sortiraient de leurs tombes ? Toujours est-il que ce roman empreint de mélancolie est magnifique.

Anne Gaudel Langdorf

(pouvoir, avidité, désir de domination) mais qui se rejoignent dans la violence des moyens pour parvenir à leur fin.

Le sujet est poignant, douloureux ; l'environnement dépeint est terrible, instable, violent, nauséabond mais de petites lumières sont maintenues allumées par le désir farouche de deux femmes d'offrir aux morts un dernier accueil digne. C'est le second roman de la vénézuélienne Karina Sainz Borgo, après *La fille de l'espagnole*.

Sonia Lebert

Autres plaisirs

Les guerres précieuses

Perrine Tripier — Gallimard — 18 €

Perrine Tripier prend par la main notre enfant intérieur et l'emporte avec elle vers un passé tourbillonnant de rires, d'odeurs, de cabanes en pleine nature dans la maison de son enfance. Les guerres précieuses sont celles d'Isadora pour garder intactes ses racines au point de passer toute son existence dans ce lieu qui la harponne. Chaque souvenir convoqué est une aquarelle. On ressort émerveillé et triste de cette lecture qui lie l'enfance rêvée à la solitude et la vieillesse.

Juliette Brumelot

Le Jour et l'heure

Stéphane Jourdain — L'Élan Sud — 22 €

Un roman polyphonique et tonique qui met en scène trois femmes et un homme confrontés à des arrangements, voire des compromis. Carole, Agnès, Marie et Marc voient mis à l'épreuve leurs aspirations, leurs ambitions. Désir (ou pas) d'enfant, carrière, couple... ces contemporains nous parlent avec çà et là de vives touches d'humour et surtout dans une fort belle écriture.

Danielle Maurel

Ma tempête

Eric Pessan — Les Forges de Vulcain — 18 €

C'est un jour d'orage : la mise en scène de *La Tempête* sur laquelle David a travaillé depuis des années a été déprogrammée. Alors qu'il garde sa petite fille, Miranda, il rejoue la pièce rien que pour elle, tout en se livrant à une réflexion sur le destin, le pouvoir de l'imagination et du théâtre, le statut d'artiste et le rôle de la culture dans notre société. Un roman élégant et fluide.

Fanette Arnaud

Rencontres avec...

Sidney Cohen

Le 14 novembre, à 18h30, nous accueillons à la librairie La Nouvelle Dérive, Sidney Cohen pour *Les Maux minuscules* (éditions Fauves). Après *Suivre Pauline* (2021) Sidney Cohen, nous livre une série de personnages rencontrés dans le cabinet de Sam, psychanalyste. L'auteur raconte Sam, la relation thérapeutique qui questionne l'analyste et son patient dans un langage dépouillé de tous concepts et théories analytiques. Rencontre animée par Dominique Bellanger et Françoise Deslande.



Mardi 14 novembre à 18h30

Lectures d'automne

Le samedi 14 octobre s'est déroulé le marathon de lecture à la librairie sur le thème « du refuge » dans la littérature. C'est tout d'abord en solitaire, dans une isba en bois, au bord du lac Baïkal que l'auteur Sylvain Tesson avec *Dans les forêts de Sibérie* y a appris la lenteur, la simplicité et la liberté. Nous restons dans le froid, mais en haute montagne avec la nouvelle de Guy de Maupassant, *L'Auberge*, où le vieux Gaspard, un jeune guide et un chien, isolés du monde sont chargés de surveiller une auberge à la saison des neiges. Puis dans *Trouver refuge* de Christophe Ono dit Bio, Sacha, Mina et leur fille, objets de menaces de plus en plus directes, décident de quitter la France et se réfugient au Mont Athos. Puis nous sommes partis en Lituanie avec *La saga de Yousa* de Youzias Baltouchis pour suivre Yousa qui suite à un chagrin d'amour choisit de s'exiler solitaire au milieu des marais insalubres. Dans un tout autre registre Robert Louis Stevenson avec *Voyage avec un âne dans les Cévennes* cherche à mettre une distance entre lui et le monde et prend la nature pour refuge sur le chemin des bergers. Il y trouvera plénitude et sérénité. Dans *L'eau qui passe* de Franck Maubert le narrateur égrène ses souvenirs marqués par le sentiment d'abandon dans la maison de son enfance tout près de la rivière pour y trouver de la consolation.



C'est dans les pièces et les corridors d'un immense palais que Tancred et Angélique se perdent pour éprouver leur amour naissant dans *le Guépard* de Tomasi di Lampedusa.

Enfin *Dans Lire aux cabinets*, Henri Miller nous rappelle que les lieux d'aisance, outre leurs fonctions primaires peuvent être aussi un refuge pour s'adonner à la lecture en solitaire. A méditer !

Prochaines lectures à la librairie le samedi 20 janvier 2024 de 14 à 17 heures sur le thème « **Le corps dans l'espace littéraire** » en lien avec les **Nuits de la lecture** sur le même thème.

F.D.

Rives & Dérives
Association loi 1901
10, place Ste Claire
38000 Grenoble
Tél. 04 76 54 75 46
Fax 04 76 01 03 09
rivesetderives@club-internet.fr
rivesetderives.fr

Directeur de publication
Stéphane Perreau

Conception
Eloanne Montigné
Réalisation
Natacha Myrotidès

Ont collaboré à ce numéro:
Fanette Arnaud, Juliette Brumelot,
Marie-Noëlle Clément, Françoise Deslande,
Anne Gaudel-Langdorf, Chantal Gendre,
Sonia Lebert, Philippe Lequenne, Brigitte Louvat,
Anne-Marie Maür, Danielle Maurel,
Stéphane Perreau.

Imprimé par Euro Prim, Grenoble

Nous avons reçu...

... Emmanuel Merle

pour son recueil *Avoir lieu* (L'Etoile des limites)

Le 14 septembre, Emmanuel nous a enchantés en répondant aux questions de Fanette Arnaud et en lisant quelques textes de son recueil. Un parcours en prose et en vers à travers des lieux qui composent le paysage géographique et mental de l'auteur, parmi ceux-ci les lacs du plateau de la Matheysine,

Le Mont Tabor mais aussi Delphe, le Mémorial de la Shoah à Berlin, le grand ouest américain, et d'autres encore tout aussi magnifiques.



... Yamina Benahmed Dahou

Le 28 septembre, l'autrice est venue nous présenter son roman *La source des fantômes* édité par L'Arbalète Gallimard. La discussion, également animée par Fanette Arnaud, a été passionnante autour de la question de la non-transmission puisque les parents de la narratrice ont dû quitter leur pays, l'Algérie, pour la France, sans espoir de retour. Mais malgré cette difficulté de transmettre, il est resté des chansons, des mélanges linguistiques parfois cocasses entre l'arabe, le vendéen et le français, des silences et une enfance heureuse qui font le sel de ce roman.



... Simon Parcot

pour son roman *Le Bord du monde est vertical* (Le Mot et le reste)

Le jeudi 5 octobre nous avons eu le plaisir de recevoir Simon Parcot pour ce premier roman philosophique et pour *Carnet de Guides*, une série de portraits de guides de haute montagne, illustré par Paul de Chatelperron. Quand il n'écrit pas, Simon Parcot, se fait « colporteur de la pensée » en créant des rando-philo. L'association prend date pour une rando en juin.

